

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm

Band: - (2002)

Heft: 3

Artikel: Jean-Claude Rousseau, arpenteur du réel

Autor: Bacqué, Bertrand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

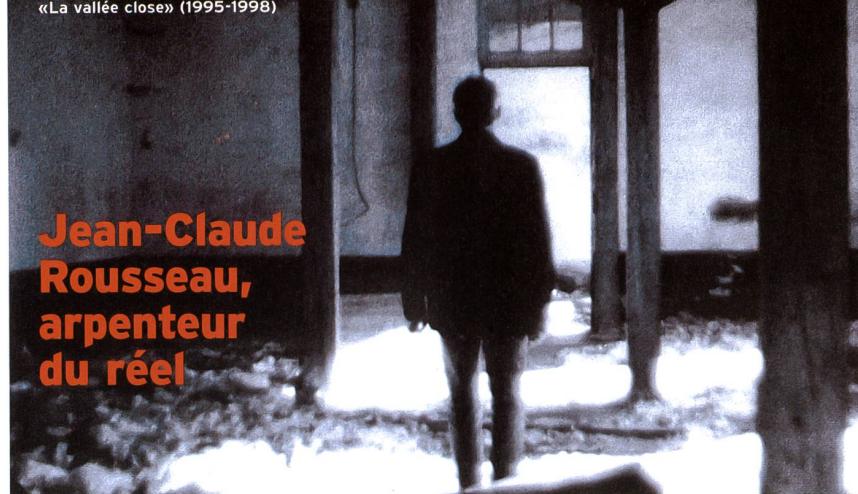
A l'initiative du collectif Soyouz, l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève reçoit le cinéaste franc-tireur Jean-Claude Rousseau. Le chaînon manquant entre Bresson et Tarkovski?

Par Bertrand Bacqué

Sous l'égide des peintres Giorgione et Vermeer, des cinéastes Bresson, Straub et Huillet, se développe l'œuvre atypique qu'un solitaire, Jean-Claude Rousseau, produit dans une totale autarcie. Après des études de droit, c'est à New York qu'il découvre le cinéma d'avant-garde. Depuis quelque vingt ans, la petite poignée de films qu'il réalise collectionne les prix et voyage de festivals en cinémathèques, en passant par les plus grands musées de ce monde.

Un art contemplatif

Ces lettres de noblesse ont de quoi impressionner. Et pourtant Rousseau, c'est l'enfance de l'art. Prenons «La vallée close» (1995-1998), le grand œuvre du cinéaste avec «Les antiquités de Rome» (1984-1989). Le dispositif est des plus simples. En divers endroits du Vaucluse – cette *vallis clausus* chère à Pétrarque –, il installe une caméra Super-8 captant «seulement» ce qui advient. Le film enchaîne les bobines de 2 min 30 sans aucune autre forme de montage. Apparaissent une gorge touristique, une usine désaffectée, une chambre d'hôtel. La beauté des cadraages, le savant décalage entre l'image et le son, le passage du macro (les paysages) au micro (les draps du lit) composent une œuvre à nulle autre pareille. Les échanges téléphoniques, perçus en off, laissent deviner une in-



trigue, sans doute amoureuse. Mais le véritable sujet est ailleurs. Dans la sensualité des plans, dans leur étrangeté autant que dans leur familiarité. Cet art consommé de la révélation redécouvre le cinéma à sa source, accueillant une vérité diffuse, célébrant une présence autant qu'une absence.

Des interlocuteurs privilégiés

Même rituel dans «Les antiquités de Rome» où se succèdent la Rotonde, la Pyramide, le Forum de Trajan, le Pont ruiné, le Colisée, l'Arc de Constantin, le Cirque Maxime et la chambre d'un hôtel, ou dans «Keep in Touch» (1987) et «Venise n'existe pas» (1989), deux courts métrages tournés à New York et Venise. Les films de Rousseau sont autant de cartes postales envoyées à d'invisibles correspondants, entre prière et épiphanie du réel. Parmi les interlocuteurs privilégiés qu'il convoque, aussi programmés par Soyouz: «L'ange exterminateur» (1962) de Luis Buñuel, «My Hustler» (1965) d'Andy Warhol et «Ouvriers, paysans» (2001), le dernier film de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, inédit en Suisse. ■

Ecole supérieure des beaux-arts de Genève. Du 25 février au 1er mars. Renseignements: 022 329 36 39.

Brèves

Colloque à Genève autour de «Kids»

En 1995, «Kids» de Larry Clark «choquait» par sa description d'une jeunesse new-yorkaise partagée entre alcool, drogue, sexe et violence. Loin de toute provocation gratuite, le film est le témoignage cru, mais pertinent, d'une réalité. Il sera projeté lors du colloque de la Cellule pédagogique de Genève sur le thème «Ecole et culture», alors que «Bully», dernier long métrage du cinéaste, sort ce mois en Suisse romande (voir critique en pp. 12-13). (pf)

Auditorium Ardit-Wilsdorf, Genève. Le mardi 26 février. Renseignements: 022 320 15 20. www.geneve.ch/cellule-pedagogique.

Cinémir fait Sion cinéma

Le ciné-club sédunois a repris ses activités. Au programme de février: «Les ailes du désir» de Wim Wenders, «La parade (notre histoire)» de Lionel Baier (voir article et interview en pp. 22-23) et «Un spécialiste: portrait d'un criminel moderne», film de Rony Brauman et Eyal Sivan qui restitue le procès-fleuve du nazi Adolf Eichmann. (cl)

Cinémir, route de Riddes 87, Sion. «Les ailes du désir»: 6 février. «La parade (notre histoire)»: 14 au 16 février. «Un spécialiste...»: 20 février. Séances à 20 h 15.

Une salle de cinéma

adaptée aux malentendants à Vevey

La salle de cinéma Astor à Vevey est désormais équipée d'un système destiné aux malentendants, une boucle magnétique qui procure aux spectateurs utilisant un appareil auditif une très haute qualité de son. L'Astor rejoint ainsi les salles qui offrent déjà ce confort, à savoir le Rex 4 à Vevey, le City-Club à Pully, le Cinétoile à Malley, ainsi que la Cinémathèque suisse. (pf)

Cinéma Astor, Vevey. Renseignements: 021 925 88 88.

Cinéma du Sud dans le Nord-Vaudois

Atteint de «Trigonite aiguë», le ciné-club Ecran total d'Yverdon présente en février une programmation ensoleillée: «Les yeux bleus de Yonta» de Florentino Gomes (Guinée) et «L'homme sur les quais» de Raoul Peck (Haïti).

Ecran total, Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains. «Les yeux bleus de Yonta»: 11 février. «L'homme sur les quais»: 26 février. Séances à 20 h 15. Renseignements: www.ecran-total.org/

Vanishing Point

ROAD MOVIE - HORIZONS PERDUS

WWW.UNIGE.CH

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES

CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE | 14 JANVIER - 25 MARS 2002 | LES LUNDIS 19H ET 21H | AUDITORIUM ARDITI - WILSDORF